

## 29<sup>ème</sup> dim. - C - Lancement de l'UP de Jodoigne - 161016

Sœurs et frères,

Dès les premiers mots de ce récit, S. Luc nous donne une clé pour bien en comprendre le sens. On y trouve en effet cette invitation à « prier sans se décourager »... Déjà du temps de Luc, des communautés étaient tentées de se décourager. Du coup, elles risquaient de désertier la prière. Mais précisons le mot « prier » : pour S. Luc, la prière ce n'est pas d'abord « dire des prières », ce n'est pas non plus dire à Dieu ce qu'il ferait bien de faire pour exaucer toutes nos demandes...

Souvent l'Evangile de Luc évoque la manière dont Jésus priait. Tôt le matin, ou tard le soir, il prenait le temps de se tourner vers son Père. Au milieu d'une vie parfois agitée, il levait les yeux vers Dieu, il le retrouvait dans le silence parce qu'il était le cœur de sa vie, et son désir était de faire en toute choses sa volonté. Et, c'est dans l'Evangile de Luc que Jésus nous dit quelque chose d'essentiel sur la prière : il dit que Dieu nous exaucera toujours si nous lui demandons « l'Esprit-Saint ». Et qu'est ce que l'Esprit de Dieu nous donne ? Il est cette énergie de Dieu en nous : il nous donne de tout vivre, quoiqu'il arrive, avec amour, avec foi, avec espérance. C'est ce qui s'est passé sur la croix : Jésus avait prié pour échapper si possible à sa passion, mais quand il a été confronté à ce que la méchanceté des hommes lui ont fait subir, c'est l'Esprit qui l'a fait rester fidèle à l'amour de Dieu et l'amour des hommes. Il est resté capable de pardon. Devant la mort, il est resté confiant : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit ».

Et Jésus nous le dit un peu par boutade dans cette parabole : si un juge cynique, finit par donner à cette veuve ce qu'elle veut, vous pensez bien que Dieu qui est toute bonté, lui ne va pas vous abandonner. Même dans l'épreuve, si vous vous tournez vers lui, il vous répondra, il vous « rendra justice » et vous donnera en tout cas ce qu'il donne toujours : il se donnera lui-même, il vous donnera de tout traverser avec lui, par lui et comme lui ; en vous gardant aimants, en vous donnant de garder confiance, en vous gardant dans la foi...

Mais parfois justement, le découragement risque de nous faire perdre cette foi, cette confiance... au point de renoncer, de baisser les bras... D'où cette question impressionnante que Jésus nous adresse : quand je reviendrai... trouverais-je encore la foi ? Quand les temps sont durs pour la foi, pour l'Eglise, mes disciples vont-ils m'abandonner ? Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il encore la foi à Jodoigne ?...

Comment alors enraciner cette foi, comment la faire grandir ?

Il me semble alors que les lectures de ce dimanche donnent beaucoup de sens à ce que nous voulons vivre à travers les Unités pastorales. C'est comme un petit arbre que nous plantons ensemble ce matin mais qui, en s'enracinant dans la prière et la foi, peut donner peu à peu beaucoup de fruits.

En Unité pastorale, chaque paroisse garde sa mission de présence, de proximité, de témoignage auprès des habitants des quartiers et des villages où elle est implantée. Mais nous allons collaborer dans un certain nombre de domaines, justement pour ne pas nous décourager

devant notre mission. Nous allons nous entraider, comme les amis de Moïse qui le soutiennent pour qu'il ne baisse pas les bras devant ce grand combat de la foi que le peuple doit mener.

C'est ainsi que vous allez collaborer pour que la catéchèse soit menée avec qualité, en s'entraidant. Saint Paul rappelait à Timothée tout ce qu'il avait appris « depuis son plus jeune âge ». Dans le même esprit, vous allez offrir aux jeunes des espaces pour qu'ils puissent grandir dans la foi.

Vous allez aussi avoir des initiatives pour célébrer de temps à autre ensemble, et aussi pour approfondir votre foi, favoriser l'écoute de la Parole de Dieu. S. Paul vient de nous rappeler cette importance des Ecritures qui est là pour encourager et éduquer notre foi.

Vous allez intensifier la solidarité avec les malmenés de la vie ; être des veilleurs et des éveilleurs de justice ; avoir le souci des personnes fragilisées par la maladie ou par l'âge. C'est aussi notre responsabilité de faire en sorte que ces personnes ne se sentent pas comme l'était cette veuve dont parle Jésus : livrée à une société parfois dépourvue de justice, et sans respect pour les laissés pour compte.

Nous allons donc nous entraider à donner à notre foi un nouvel élan, être créatifs pour la proposer à ceux qui sont à distance de nos paroisses : plus que nous ne le croyons peut-être ils sont en attente de sens, de fraternité, d'hospitalité. Et est-ce qu'on ne pourrait pas prendre cette parabole autrement ? Nous pensons parfois que nos contemporains sont comme ce juge : qu'ils sont fermés, indifférents à Dieu... Mais peut-être qu'en allant davantage à leur rencontre, avec bienveillance... - mais sans les harceler comme cette veuve ! - est-ce que certains ne finiront-ils pas à faire comme ce juge : à ouvrir leur porte et découvrir à travers nos invitations, et ce que nous leur proposons que la foi est finalement un cadeau auquel ils ne s'attendaient pas ?

Sur la place S. Pierre, le pape François canonise une carmélite morte à 26 ans : Sr Elisabeth de la Trinité. Elle avait une vive conscience de la présence de la Trinité en nous, de cet amour transformant de Dieu à l'œuvre en nous et dans les autres. Convaincue de cela, elle a dit un jour à une de ses amies qu'il lui fallait dès lors rayer de ses tablettes le mot « découragement »...

Seigneur, vois cette Unité pastorale : nous allons prier pour elle. Que ton Esprit nous encourage. Qu'il nous donne d'y collaborer chacun à notre manière pour que non seulement toi, mais ceux qui nous entourent trouvent ici, dans ces paroisses, non seulement la foi mais aussi la joie de croire ! Amen !

+ Jean-Luc Hudsyn